

CHAPITRE XIV.

Contenant la manière de faire
plusieurs Huiles & Onguents,
lesquels servent à diverses
fortes de playes.

*Huyle que l'on doit faire, & laquelle
est admirable & expérimentée
pour la Gangrene.*

IL faut prendre les drogues qui en-
suivent.

Litarge d'or une livre.

Alun demi livre.

Mirrhe fine une once.

Sel deux onces.

Encens quatre onces.

Gomme Arabique cinq onces.

Vin, Vinaigre & Eau de chacun une
pinte de Paris.

Il faut que le tout soit battu en
poudre, & le faire cuire l'espace d'un
quart d'heure en une poëlle sur le
feu, & faire cuire le tout en un pot neuf.

En

En suite il faut s'en laver la partiemalade , & y laisser le linge trempé dans ladite composition tant qu'il soit sec , & le renouveler souvent.

Autre.

Prenez deux œufs , pour dix huit deniers de miel blanc , pour deux sols d'huile d'olive , pour un sol de graisse de porc mâle , pour six deniers de farine , il faut mêler le tout ensemble , & ensuite le mettre dessus le mal deux fois le jour.

Autre Huile pour frotter une Goûte ou Catarre , procedant de froidure & d'humidité.

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive , & la mettez dans une phiole , puis mettez dedans trois quarteçons de fleurs de mille-pertuis bien épiluchez , en sorte qu'il n'y ait point de verd , & bouchez bien ladite phiole & la mettez au plus fort Soleil que l'on pourra , & la secoüez tous les jours une fois , & quand l'on verra que

que l'huile sera bien rouge, il faut mettre dedans une once & demi de fleurs de camomille & une once & demi de melilot toutes récentes, & une once de rozes rouges seches; & quand l'on aura mis le tout en la phiole, il la faut bien reboucher & la remettre au Soleil, la remuant tous les jours comme dessus, & au bout des quinze jours remuez la bouteille, & mettez dedans ladite huile deux onces de bonne Terrebentine de Venise, & deux onces de gomme mise par petits loppins, & puis bien reboucher icelle phiole. Il faut faire ladite huile devant la Saint Jean, & la laisser au Soleil jusques à la Saint Michel, la remuant comme il est dit; Et quand l'on verra que le Soleil n'aura plus de force, l'on prendra ladite huile & la fera-on un peu chauffer dessus le feu, puis la passez dedans un linge le pressant bien fort, & la mettez dedans la phiole bien bouchée; & d'icelle s'en faire frotter les lieux douloureux.

sup

Hui-

*Huile propre pour les Paralytiques,
lequel il faut faire au mois
de May.*

Il faut prendre des Herbes qui s'en-
suivent de chacune deux bonnes poi-
gnées.

Rosmarin.

Saulge.

Ruë.

Livesche.

Aluine.

Menthe.

Origan.

Calamen.

Hache.

Lavende.

Feüilles de Laurier.

Marjolaine.

L'on hachera lesdites herbes fort
menuës, puis on les pillera dans un mor-
tier de pierre, puis prenez trois li-
vres de fain de porc sans sel, & le
mettez dans un bassin d'airain avec tou-
tes ces herbes fort pillées, & les faites
bouillir jusques à la consommation des
sus-

lesdites herbes, & quand elles seront consommées, il le faut couler dedans un linge, & le laisser refroidir, & quand il sera froid, il le faudra mettre dans un pot.

Si l'on veut faire autrement, l'on pourra prendre lesdites herbes bien pillées, & les faire bouillir dans deux quartes de bon vin blanc, & quand elles seront bouillies, il faut y couler ladite décoction, & bien presser lesdites herbes, puis la faire bouillir avec vôtre axonge de porc jusques à la consommation du jus; & étant consommée, il la faut laisser refroidir, puis la mettre dans un pot de grez, si l'on veut l'on y ajoutera de la graisse de cerf trois ou quatre onces, & il en vaudra beaucoup mieux.

Pour faire l'huile de graisse de millet.

Il faut prendre la graisse de millet, & la faire chauffer sur le feu, & la faire fondre comme pane de porc, & y mettre de l'alun de glas la quantité

té de demy quarteron, & s'il y en a beaucoup y mettre une demi livre en dix livres de graisse.

Ladite huile sert pour les nerfs froulez avec des oignons cuits.

Elle est extrêmement bonne aussi pour plusieurs douleurs qui affligent le corps.

Pour faire une Huile singulière contre les frouissures, nerfs froulez, & autres maladies procédantes de causes froides.

Prenez de l'Absinthe, Armoise, Baume à la tige rouge, Baume à la tige verte, Bétoine, Camomille en fleur, grande Consoulde, Fenouil, Melilot, Orpin, Poliot Royal, Plantain, Rosmarin, Saulge Franche & Coq.

Prenez de chacune de ces herbes une poignée au mois de Juin, il les faut hacher toutes ensemble bien pillées au mortier, & ensuite les mettre en un pot vert, plombé, ou pot de Beauvais, auquel l'on met-

tra de tres-bonne huile d'olive , en sorte que les herbes trempent toutes dedans , puis mettre ledit pot au Soleil l'espace de six semaines , & remuer ce qui sera dedans deux fois le jour , puis mettre l'huile à part , & mettre les herbes dans un autre vaisseau avec du vin blanc sur le feu , & le faire bouillir , après le faut repasser avec l'huile comme devant , puis le remettre avec ledit vin consommé ; ce fait , faut mettre pour chacune livre d'huile qui sera audit pot , une once de chacune de ces choses.

*Huile tres-excellent pour les Gouttes
& Catarres.*

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive , & la mettre dans une phiole , puis mettez dedans trois quartiers de mille-pertuis bien épluchez , enforte qu'il n'y ait point de vers , & bien boucher vostre bouteille & la mettez au plustost que vous pourrez au Soleil , & secouiez vostre bouteille tous le jours une fois , & quand vous ver-

verrez que l'huile ſera bien rouge ;
mettez dedans une once & demi de
camomille toute récente, & une on-
ce & demi de melilot tout frais, &
quand vous aurez mis le tout dedans
une phiole, il la faut bien reboucher,
& enſuite la remettre au Soleil, la re-
muant tous les jours comme il eſt dit
cy-deſſus ; & au bout de quinze jours
recouurez vôtſre bouteille, & mettez
dedans vôtſre huile deux onces de
bonne Terrebentine de Veniſe, &
deux onces de gomme elemi miſe
par petits loppins, & puis rebouche-
rez tres-bien vôtſre phiole, vous fe-
rez ladite huile devant la Saint Jean,
& la laifferez au Soleil juſques vers la
Saint Michel, la remuant tous les
jours, & quand vous verrez que le So-
leil n'aura plus de force vous prendrez
vôtſre huile & la ferez un peu chauf-
fer deſſus le feu, & puis la paſſerez par
dedans un linge, puis la remettrez de-
dans une phiole bien bouchée ; Cet-
te huile eſt tres-bonne pour le Gout-
tes

tes & Catarres , & en bien frotter les parties qui sont douloureuses.

Ruta Capraria , herbe qui sert contre le mal caduc.

Il en faut user les deus derniers jours de la Lune , le poids de deux ou trois écus, du jus avec du vin blanc , & continuer pendant une année.

Elle sert aussi contre toutes playes , tant vieilles que nouvelles , en l'appliquant pillée sur le mal.

Elle sert aussi contre toutes morsures de serpens & autres bêtes veneneuses , en faisant boire le jus au malade , & ensuite mettre le marc sur la morsure.

Elle est tres-bonne contre la Peste , moyennant que l'on donne à celui qui en est frappé à boire dudit jus , deux ou trois fois le jour.

Enfin elle sert en général contre tous venins.

Pour

Pour tirer l'Huile d'Antimoine, qui
guérit parfaitement toutes
d'Ecrouelles.

Prenez une livre & demi d'Antimoine, autant de Salpêtre & autant de Tertre de Montpellier, le tout pulvérisé, puis faut prendre un pot de terre neuf & l'envelopper tout de charbon, y faire un bon feu, tant que le pot soit tout rouge, puis faut jeter avec une grande cuillière les poudres cy-dessus dans ledit pot & le couvrir diligemment de peur que rien ne s'évapore, & le remuer avec une spatule de bois, afin que tout aille au fonds du pot, puis le laisser encore une demi heure avec bon feu, & l'ayant retiré du feu il faut le laisser refroidir, vous trouverez vôtres regule d'Antimoine au fond, duquel en prendrez une once & le métrez poudre avec deux onces de sublimé, mettez le tout dans une petite cornuë dont le bec entrera dans une autre, distillez au feu de rouë, puis le tout étant distil-

lé vous jetterez une partie de vôtre huile dans un alambic de verre plein d'eau, vous y trouverez une poudre blanche au fond, vous jetterez vôtre eau tout doucement, puis vous laverez vôtre poudre plusieurs fois avec eau de chardon benit & eau roze, vous jetterez derechef vôtre eau, puis laisserez secher vôtre poudre, de laquelle étant seche pourrez en donner aux hommes & aux femmes, à sçavoir six grains avec du vin blanc, & faut toucher lescdites Escrouëlles fort légèrement de ladite huile par quatre ou cinq jours; & vous verrez en bref une tres-belle cure.

*Pour faire l'Huile de Muscade, bonne pour
guérir les douleurs qui procèdent
d'humeurs froides.*

Prenez une livre de noix de Muscade de la meilleure qui se pourra trouver, & la concassez en poudre le plus menu que faire se pourra, & la mettez dans un poësson d'airain, puis prenez quatre doigts ou un peu plus

plus de la plus forte malvoisie, & la mettez dedans ladite poudre, puis prenez un autre poësson plein d'eau, & la faites bouillir sur du feu clair, puis prenez l'autre poësson où sera la Muscade & la Malvoisie, & l'autre où est l'eau qui aura bouilly, les mettez ensemble, & les laissez bouillir jusques à diminution de la tierce partie, puis après vous aurez des presses d'Apothiquaires pour les presser, & pour en recevoir l'huile, & en après vous la mettrez en un lieu où elle ne puisse s'éventer, de laquelle vous vous frotterez les parties qui sont les plus douloureuses.

Autre Huile tres-expérimenté.

Prenez de l'urine du patient un demy pot, & la faites bouillir en forte qu'elle soit consommée de la tierce partie, & la faut si bien écumer qu'elle puisse être claire, puis vous prendrez du bon beurre du mois de May, le plus vieil que pourrez trouver, en mettrez une demi once avec ladite

urine dedans un pot neuf, & faites-les bouillir toutes ensemble un demy quart d'eure, puis les ôtez du feu & le laissez refroidir, & quand il sera froid vous ferrerez le beurre qui sera par-dessus l'urine, & le mettrés dans un vaisseau qui sera neuf; Quand vous voudrez vous en servir il faudra prendre de l'eau de fontaine où le Soleil donne quand il se lève, & en mettez dessus la douleur, & la lavez, puis faites-la chauffer quelque peu de temps, ensuite il la faut frotter bien fort de beurre, & ensuite mettez de la laine noire dessus, & l'enveloppez bien chaudement, & continuez par neuf jours.

Pour faire de bonne Huille de Mille-pertuis.

Prenez des Fleurs de Mille-pertuis quatre bonnes poignées & les mettez tremper en une chopine de vin rouge qui sera un peu chaud devant que d'y mettre lesdites Fleurs; & les laissez au Soleil tremper ensemble

ble l'espace de trois jours, puis couler ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs qui y tremperont trois autres jours, & passer encor ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs jusques à autres trois jours, & les tenir toûjours au Soleil, & repasser ledit vin pour la troisième fois; Quand ledit vin sera passé pour la troisième fois, il faudra mettre une demi livre d'huile d'olive, & les faire bouillir ensemble tant que le vin soit consommé, & en après y mettre de bon Mastic en poudre, une once d'Encens fin en poudre, une once de Terrebentine de Venise, quatre onces de safran, & faut l'ôter du feu, & mettre le tout ensemble & le garder dedans une phiole de verre, & se fera de tres-bonne Huile.

Autre Huile pour la Goûte.

Il faut prendre une Oye qui soit bien grasse, la faire rôtir, & en prendre la graisse qui en dégoutera, puis la mettre en un pot neuf, & la faire
h 5 bouil-

bouillir à petit feu avec du charbon au commencement, mais à la fin il faut mettre de la braise à l'entour du pot; puis prenez de la graine de che-nevis toute nouvellement cueillie après la my-Aoust, & en faites une poudre, puis la mettez en ladite graisse, & la remués sans cesse avec un bâton, & la laissez bien bouillir tant qu'elle soit bien cuite, en après la remettre refroidir & prenez de l'eau & du sel, puis laissés-les bien frotter, & même prenez de ladite graisse aussi gros qu'une noix, dequoy il se faut bien frotter, & ensuite s'en aller coucher.

Huile propre pour suppléer les Nerfs.

L'on prendra de la graisse de chapon fonduë, & la passer par une étamine, une once de cire neuve, faire fondre la cire & la graisse tout ensemble, puis prenez de la Terre-bentine une once fonduë avec les autres drogues, ne les pas laisser longtemps sur le feu, & puis les laisser refroidir.

froidir, & ensuite en faire une espèce d'emplâtre que l'on mettra sur les nerfs.

Pour faire l'Huile de Talc.

Prenez une livre de Talc & le pulverisez avec une once de sucre candy, & mettez ladite poudre dans une courge de verre, & la mettez dans le fumier 40. jours après l'avoir scellé hermétiquement, c'est à dire avec poil, blanc-d'œuf, terre franche & suye, puis amasser l'écume qui se fera dessus & l'enfermer dans une courge & mettre ladite courge dans le Bain-Marie pour ramasser ladite huile qui en destillera.

Autre.

Fait calciner le Talc dans un creuset, & lors qu'il sera bien blanc le mettre dans une petite poche de toile en long, attachant ledit sac au dessus d'un vaisseau de verre, dans un lieu frais & profond comme un puits, il en distillera une eau qui sera fort blanche.

Autre.

Prenez une pot de terre dans lequel l'on mettra quantité de limaçons à coquilles, & par dessus jetez quantité de Talc en poudre, & pour le pulveriser il faut le mettre dans un sac de cuir, avec force petits caillous de rivière, & le remuer jusques à ce qu'il soit pulverisé, puis le passer par un tamis pour separer les caillous & couvrir lesdits limaçons & poudre d'un linge, & le bien presser dans un linge le tout ensemble, puis distiller au Bain-Marie *ad libitum*; Il faut remaquer que pour empescher que le vase ne se casse, il le faut mettre dans le Bain-Marie l'eau estant froide, ou si l'on le veut mettre l'eau estant chaude, il faut chauffer ledit vase, avant que de le mettre dans ledit Bain-Marie.

Pour faire autre Huile de Talc, qui oste toutes Dartres, Gallez, & autres choses.

Faut prendre la raze de vin seche,

autrement le Tartre, & la mettre dans un pot de terre bien sélé, & la laisser dans de la braise bien rouge jusqu'à ce qu'elle soit calcinée bien blanche, & la mettre dans un sac de grosse toile neufve, faite en forme de chausse d'hypocras, & mettre iceluy sac au fond de la cave avec un vaisseau dessous, & là se distillera de l'eau claire comme argent, ce qui s'appelle vraye Huile de Talc.

*Autre Huile propre pour faire re-
revenir le Poil.*

Prenez les jaunes d'une vingtaine d'œufs durs, & les pressez avec la main, puis les mettez dans un poësson sur le feu, les remuant incessamment jusqu'à ce qu'ils rendent une certaine glutinosité, lors il les faut mettre dans un sac qui soit lié bien fort avec une ficelle & le mettre à la presse, & pour le clarifier il faut le mettre dans une phiole de verre, & icelle mettre dans un poësson plein d'eau, & le faire bouillir sur le feu,

& pour le faire approcher du Baume naturel, il faut en pressant lescits œufs y mettre du beinjoin & storax calamite qui soient pulverisez.

Pour faire l'Huile de Muscade, d'Amandes douces, Pignons, Noix & d'autres Semences.

Prenez un quarteron de Muscade & les concassez, puis les mettez dans un poëslon bien net, les arasant d'une goutte d'eau de vie, ou, au défaut, de bon vin blanc, & il faut ledit poëslon plein d'eau sur le feu, & le faire fort bouillir, puis étant bien chaud l'on les mettra dans un sac & il ne manquera d'en sortir de tres-bonne Huile.

Autre Huile propre aux Nerfs fondez & autres.

Prenez trois ou quatre petits chiens qui n'ayent que trois jours, & les coupez tout en vie par morceaux, les

les mettez dans un pot neuf avec autant de pintes d'huile d'olive, comme il y aura de chiens, & couvrez le pot de son couvercle, & le lutez tout autour avec de la terre glaize, & le mettez dedans une grande chaudière pleine d'eau, & le faitez bouillir tant qu'il ne revienne qu'à une pinte, & passez le tout dans une forte toile, puis y mettez un demy quarteron de suif, du sel, & une dragme ou deux de Terrebentine de Venise, & le mettés encores sur le feu un quart d'heure, & le serrez dans tel pot que vous voudrez.

Cét onguent est propre pour tous nerfs foullez, pourveu qu'ils ne soient point dillatez, & est merveilleusement singulier pour les Nerfs retraits; quand on veut s'en servir il le faut mettre dans une écuelle, & en frotter bien long tems la partie offensée, & puis y mettre un linge chaud dessus, & il la faut frotter trois fois le jour.

ON-

ONGUENTS.

Onguent tres-merveilleux & bien éprouvé, qu'on appelle vulgairement Emplastrum Divinum, lequel est propre pour toutes de Playes tant vieilles que nouvelles.

CEt Onguent est merveilleux pour toutes sortes de coups d'arquebuses ou d'autres bâtons à feu, pour toutes morsures de bêtes veneneuses ou enragées, pour apostumes, fistules, peste, chancre, gouttes percées, boyaux tombez, & aussi pour un mal qui s'appelle *noli me tangere*; & s'il y a homme ou femme qui ait quelque grosse douleur de tête, l'on ne manquera premièrement de razer le poil, & qu'on fasse un emplâtre dudit onguent, puis la mettre dessus la douleur, & ils seront guéris de ladite douleur sans nulle difficulté.

Ledit Onguent relie les nerfs coupez, & a la vertu de tirer les esquilles des

des os hors de la playe, sur laquelle il sera mis, il ne souffrira jamais putrefaction quelconque en ladite playe.

Quand l'on voudra faire l'Emplâtre dudit onguent, l'on prendra du vinaigre blanc ou claret qui soit bien fort, ou de l'huile d'olive, lequel vous voudrez, & en frottez vos mains, & le pestrissez fort, & puis prenez de la peau blanche de chevrotin, & ensuite mettez sur ladite peau, & le mettez sur le lieu douloureux.

Les Drogues qu'il faut avoir pour faire ledit Onguent.

Prenez du galbanum une once & deux dragmes, d'ammoniac trois onces, trois dragmes d'opponax, une Livre d'huile d'olive, livre & demi de cire neuve, vingt onces de litarge, une once de verny, une once de mirrhe, une once & deux dragmes d'aristologie, une once de mastic, une once d'oliban, deux onces de bedaly, deux onces de thuris, une once une dragme
d'Ay-

d'Ayman du plus près du Soleil levant, s'il est possible, car il est même meilleur avec deux onces.

La manière comme il faut se bien gouverner pour faire ledit onguent.

Il faut prendre un pot de terre tout neuf, qui n'ait point servy, qu'il contienne deux pintes ou environ, mesure de Paris, & l'emplir de vinaigre blanc, s'il est possible, car il est le meilleur, ou s'il n'y en a point, prendre du claret, mais du plus fort qu'il sera possible, & puis prendre ces trois gommés, à sçavoir galbani, armomacy, appoponacy que l'on mettra dedans ledit pot avec le vinaigre par sept, huit ou neuf jours, jusques à ce qu'il soit bien consommé, & que premièrement l'on les rende gros comme une demi châtaigne, il faut sur tout bien couvrir le pot de peur qu'il ne s'évente, car il seroit gâté; & quand on verra qu'il sera consommé, il les faut

faut prendre ensemble avec le vinaigre, & passer le tout par une étamine neuve, & les mettre dedans un poësson d'airain qui soit net, & ensuite les mettre sur un feu qui soit lent, les remuant toûjours avec une palette de bois, de peur que les drogues n'aillent au fonds, & quand l'on verra la consommation du vinaigre quasi jusques aux trois gommess, étant toûjours sur le feu lent, en après prenez l'huile d'olive & la mettez en fillant, & puis la cire neuve départie par loppins gros comme une noix, & toûjours mouvant avec ladite palette de bois; & quand l'on verra que la couleur deviendra autre que l'on ne la point veüe, l'on prendra la litarge d'or bien subtilement pulverisée, & ensuite la mettre avec les autres drogues en la poësse, étant sur ledit feu lent en fillant, car si elle tomboit en un tas, jamais l'on ne viendrait about qu'elle ne se prit au fonds deladite poësse; mais quand tout se seroit gâté, l'on ne

ne laissera pas de toujours le remuer, comme il est dit cy-dessus, & le tenir sur ledit feu jusques à tant que la couleur vienne noire en mouvant toujours, à celle fin que lescdites gommés ou drogues ne préne point au fond de la poesse, & puis ensuite mettre les autres drogues qui s'ensuivent, fort bien pillées.

Prenez du verd de gris, de la mirrhe après, & puis l'Aristolôche longue, mastic, olibani, bedali, thuris & l'aiman, & les mettez dedans ladite poesse, mais qu'elles fillent, en remuant toujours comme dit est; cela fait, si l'on voit que lescdites gommés ou drogues s'enflent sur le feu, il les faut ôter & les tenir un peu hors du feu, tant qu'elles se des-enflent, & puis les remettre sur le feu en mouvant continuellement, comme dit est; Quand l'on voudra voir s'il fera assez cuit, l'on fera l'épreuve de telle manière: L'on prendra un bassin, une pierre de marbre, ou un bois de noyer, qu'on lavera en

vi-

vinaigre blanc ou claiwet, ou bien les
oindre d'huile d'olive, & puis quand
l'on verra que ledit onguent sera
entre noir & rouge, l'on en pren-
dra une goutte que l'on mettra sur
ladite pierre de marbre, bassin ou
bois de noyer; & quand l'on ver-
ra qu'elle se sechera sur lescdites cho-
ses, alors il faut laver ses mains & la
manier avec les doigts, si elle se prend
aux doigts elle n'est pas cuite, & si
elle ne s'y prend point c'est signe qu'
elle est cuite, & ensuite l'on la re-
mettra sur ledit feu lent, jusques à ce
que toutes les choses dessusdites soient
accomplies; quand elle sera bien cuite
l'on prendra un bassin bien net, lequel
l'on lavera en vinaigre, & mettra le-
dit onguent en iceluy bassin pour re-
froidir, le remuant toujours tant qu'il
soit froid, & puis après tremper ses
mains dans le vinaigre & prenez ledit
onguent & le pestrissez bien fort, en
trepant souvent vos mains dedans
ledit vinaigre; & quand il sera bien
pé-

pétry, & que l'on l'aura mis par petits rouleaux, il faudra l'envelopper dedans de la peau de chevrotin aussi par petits rouleaux: Cét Onguent a été éprouvé dans une quantité de très-belles cures, & auxquelles il a bien réüssi; Il peut durer quarente ans, pourveu qu'il ne soit point éventé.

Pour faire l'Onguent ou Emplâtre de Ceruse, & pour en faire une livre.

Il faut prendre une demi livre d'huile rozat, une demi livre ceruse de Venise subtilement pulvérisée, & la mettre dedans une poëlle de terre sur le feu, en la remuant toujours avec une spatulle de bois, tant qu'elle soit bien cuite, & l'on en connoitra la cuisson en mettant d'icelle sur le doigt, & quand l'on verra qu'elle n'y tiendra point, alors elle sera cuite, & il la faudra mettre par magdaléons.

Autre pour faire une livre de nutritum.

L'on prendra quatre onces de litar-
ge

ge d'or lavée en eau roze trois ou quatre fois, & quand elle sera lavée la faire secher, puis prenez ceruse de Venise subtilement pulverisée dans un mortier de plomb ou d'étain, ensuite il faut prendre cinq onces d'huile rosat, jus de morelle deux onces, jus de plantain deux onces, & l'on fera ledit Onguent de cette façon : Il faut mettre un peu d'huile rosat dans le mortier avec la ceruse & litarge en les remuant l'espace d'un quart d'heure, puis y mettre un peu desdits jus, & remuer toujours, en y mettant tantôt de l'huile, tantôt desdits jus, jusques à ce qu'ils soient comme il faut, & l'Onguent étant fait, il faut le serrer dedans une boîte de terre.

Onguent pour faire venir la chair à une Playe.

Prenez de l'huile rosat quatre onces, cire neuve, pois raisine, terrebenline de Venise de chacune une demi once, & faire fondre le tout dans une écuelle de terre; & quand il sera fondu, il faudra

dra le mettre refroidir dans un pot, & quand on voudra en user, l'on en fera un emplâtre, & y mettre dessus un peu de charpie bien subtile & sèche.

Autre Onguent pour les Dartres & Galles, mesme pour une jambe enflée.

Prenez un quarteron de souphre, demy quarteron d'alun de glace, & meslez le tout en poudre, une demi livre de beurre, & mettez le tout ensemble dans un mortier, & le pilez fort l'un avec l'autre, en sorte qu'il soit comme un Onguent, lequel l'on mettra dans une boëte pour s'en aider à son besoin.

Autre Onguent pour les Rempures.

L'on prendra des racines de guimauves, que l'on fera bouillir dans un pot avec de l'eau de fontaine, tant que lesdites racines soient toutes molles comme pâte, puis l'on les pillera en un mortier avec du beurre de May, & si l'on n'en peut avoir, l'on en prendra

dra du plus frais que l'on trouvera, & non d'autre: Ledit Onguent est bon aussi pour les douleurs & enflures.

Autre Onguent propre pour le mal des Reins, mesme pour empêcher la Pierre de s'engendrer.

Prenez des Fleurs de petites mauves, & en cas qu'il ne s'en trouve, prenez des feuilles & du revers les plus tendres, il faut les mettre bouillir dans un petit pot bien fort, avec de l'eau; & quand elles seront bien bouillies, mettez dans ledit pot une bonne cueillerée de miel bien espuré & clarifié, & une demi once de beurre frais, & le laissez bouillir un bouillon ou deux; & ensuite le passez en une serviette, & la presser bien fort, & puis en mettez six onces qui soient un peu tièdes, & en boire au matin trois jours suivans, & être deux ou trois matins après sans manger, & en prenez de quinze jours en quinze jours

i

Pour

*Pour faire un Onguent propre à faire
mourir un Apostume.*

Il faut prendre un oignon de lys,
& un oignon blanc, & les faire cuire
tous deux entre les cendres comme
une poire, & après les nettoyer &
les piller au mortier, & y ajouter du
levain aigre & de la graisse de porc fon-
due, de chacun la grosseur d'un œuf,
qu'il faut piller & mêler tout ense-
mble, & en faire une emplâtre bien é-
paisse, & étant toute chaude la faut
mettre sur l'apostume, avec les lys, &
qu'ils tiennent sur le lieu.

Onguent pour la brûleure.

Prenez de l'huile d'olive & cire blan-
che & fondez le tout ensemble, puis
quand il commencera à fondre vous
prendrez du canfre en poudre, &
le mettrez dedans, & le remuerez,
puis vous le mettrez dans une boë-
te.

Onguent pour le Feu sauvage.

Prenez des rozes d'Eglantier, & les
pillez comme il faut, puis préez du miel
dé-

détrempé en vin blanc, puis le mêlez bien avec vos rozes, & de ce le vous en ferez un onguent, lequel vous appliquerez sur la partie malade.

*Onguent propre pour un visage
coupperocé.*

Prenez du sain de porc, & le lavez trois fois en de l'eau roze, puis le faites fondre, & prenez du souphre qu'il faut piller bien menu, & le mettre avec ladite graisse qui sera sur le feu, & quand l'on verra qu'il sera bien mêlé ensemble, il faut le mettre dans une boëte & s'en frotter au matin & au soir; L'on prendra aussi du bois de frêne, que l'on mettra dedans, & l'on recevra le jus ou la mousse qui en sortira par les deux bouts, dequoy l'on se frottera aux lieux & endroits qu'il faudra.

Onguent fort-bon pour restreindre les humeurs qui descendent sur les Jambes quand il y a ouverture & que l'on la veut fermer.

Prenez deux onces de litarge d'or,

i 2

&

& la battcz l'espace d'une heure; en y mettant du vinaigre petit à petit, toujours battant, & quand il s'épaissira fort mettez de l'huile rosat, & quand il séclaircira mettez-y du vinaigre, toujours en battant, puis il y faut mettre de la ceruse; & de cét Onguent vous en mettrez à l'entour de la jambe, & trempez un drappeau dedans du vinaigre & de l'eau, après avoir mis de l'encens dessus le mal de la jambe, puis mettez ledit drappeau tout à l'entour de ladite jambe.

Onguent pour un homme Rompu.

Prenez un oignon de lys, & une poignée d'herbe de Prêtre, & autant d'ache, le tout bien lavé, mettez-le bouillir en du vin blanc tant que lesdites herbes soient pourries de cuire, puis les coulez, & en baillez à boire au patient; puis prenez les herbes & les fricassez avec un peu d'huile d'olive, & quand elles feront fricassées ôtes-les du feu, & prenez du levain de pur fro-

froment, & le défaites avec les herbes
cy-dessus, & les mêlez & broyez toutes
ensemble, & en faites un emplâtre sur
une toile neuve ou des étoupes de
chanvre, & le mettez à l'endroit & cô-
té ou l'homme sera rompu; s'il l'est des
deux côtés, il y en faut mettre & le
bander très-bien, & y laisser l'emplâtre
vingt-quatre heures, & la continuer
par quinze jours.

*Onguent fait avec addition de Mercure,
autrement appelé Sponadrai..*

Prenez de l'emplâtre triapharma-
cum deux livres, storax, calamite,
lapdanum de chacun une once & de-
mi, camphre, ceruse, litarge d'or,
plomb cru & plomb brûlé réduits en
poudre de chacun une once, d'argent
vif deux onces, huile d'aspic & de
petrolle de chacun une once, huile
d'ollue huit onces, cire neufve jaune
une demi livre, de cire blanche six on-
ces, & faites un emplâtre de toutes ces
drogues.

Onguent très-excellent pour la Gangrenne

L'on prendra les Drogues qui suivent.

Terrebentine pure une livre.

Huile Lorin quatre onces:

Galbanum trois onces.

Gomme Arabic quatre onces.

Encens masle trois onces.

Myrrhe trois onces.

Bois d'Aloës trois onces.

Galange une once.

Girofle une once.

Consolide petite une once.

Cannelle une once.

Noix de Muscade une once.

Zedoar une once.

Gingembre une once.

Dictame blanc une once.

Maschi une dragme.

Eau de Vie six livres.

Il faut broier ce qui le doit être & le mêler, puis faire tremper le tout en Eau de vie par l'espace de neuf jours, puis le mettre dans l'alembic sur

sur des cendres chaudes , & puis pousser le feu & separer l'eau d'avec l'huile.

Cét Onguent ou Baüme est merveilleux pour les playes , en l'appliquant avec un plumaceau , après avoir lavé la playe avec ladite eau , ou bien eau de vie mêlée avec du vin qui soit un peu chaud. Secret très-expérimenté en plusieurs rencontres , & dont l'expérience a été indubitable.

Autre pour la même chose.

Prenez une chopine de vin , & autant de vinaigre & d'eau , & les mettez dedans un pot neuf avec une poignée de sel , deux onces de litarge d'or , mettez le tout au feu , & lors qu'il commencera à s'échauffer , ajoutez-y deux onces d'encens , d'alun & gomme arabique en poudre & le laissez au feu jusques à ce qu'il ait jeté le bouillon , & le tirez du feu pour vous en servir , sçavoir en trempant des linges que vous appliquerez le

i 4 plus

plus chaud que le patient le pourra endurer, & ne les laissez secher jamais: Il est aussi très-bon aux tumeurs & fluxions.

*Onguent pour la Gravelle &
Colique.*

Prenez trois onces de poix neufve, une once de cire neufve, demi once de mastic pulverisé, faut faire un emplâtre de cuir blanc, & broier dessus ladite poix & cire, puis prendre une poelle assez chaude & l'étendre dessus ledit emplâtre, pour faire fondre la poix & la cire, & étant fondus incontinent semer dessus le mastic & mettre ledit emplâtre sur les jointures où est ladite goutte, & ensuite mettre dessus des oreillers chauds, & faire qu'elle ne prenne de vent; & quand l'emplâtre tombera, des eauës qui se trouveront dedans, il faut en remettre d'autre en s'essuyant & tenant le mal bien chaudement.

De

De quelle manière il faut faire d'On-
guent verd.

Il faut prendre une poignée de
chacune des Herbes qui s'ensuivent.

De lancellot, lapiri arutæ, plantago
longo æquatira.

Betoine.

De L'armoife.

Du Soucy.

De Saulge franche.

Des deux Plântains, plantago major
& minor.

Des petites Marguerites des Prez,
appellée de la Consolde, consolida
minor, bella minor.

De l'autre Consolde, consolida me-
dia, bella major.

De l'herbe à Charpéntier.

Du Mouron qui a la fleur rouge.

De la Pimpernelle.

De la Souveraine deux poignées.

De la Morelle.

De l'Aigremoine.

De chacune desquelles herbes il
faut prendre une bonne poignée,

i 5

com-

comme il a été dit cy-devant , qui
soient bien nettes, & il les faut bien
piller; & quand elles auront esté bien
pillées , il en faut tirer le jus , & le
mettre dans une poesse d'airain bien
nette avec une livre & demi de beur-
re frais , & trois quarterons de cire
neufve par morceaux , & trois quarte-
rons de terrebentine , & les mettre
dans ladite poesse , & les faire filler
jusques à ce que le tout soit bien fon-
du , le remuant toûjours ; & quand
le tout sera bien fondu , il faut prendre
un drapeau neuf & couler ledit jus , &
après qu'il sera coulé le remettre sur
le feu , & le remuer jusques à ce qu'il
soit cuit , & quand il sera cuit , il faut
le remuer tant que l'on voye qu'il soit
figé , & après faudra avoir des pots de
terre bien nets & le mettre dedans ,
& le tenir en un lieu qui ne soit
point trop frais. Qui voudra le fai-
re double il n'y a qu'à mettre deux
fois autant de toutes les drogues sus-
dites.

On-

*Onguent pour les Rhumes, Aurillons
& douleurs de membres internes.*

Il faut prendre de la Marjolaine
neufve, de la Menthe, de la Lavande
en feuilles, de l'Hyslope, de l'Absin-
the, de la Sauge menuë, du Rosma-
rin, & de la Rhuë, de tout ce que des-
sus de chacun une poignée, avec deux
poignées de fleur de géneſt, que l'on
fera tout piller ſéparément; après, les
mettre trois jours & trois nuits trem-
per dans un pot neuf avec du vin
blanc, puis y mettre gros comme le
poing de vieux oing, & autant de ci-
re neuve que l'on fera bouillir à petit
feu de charbon l'eſpace de dix ou
douze heures, après le paſſerez dans
une groſſe ſerviette, la preſſant bien
fort; & ce qui en sortira deſſus & deſ-
ſous, le mettre dans une écuelle,
& le bien battre juſques à ce qu'il ſoit
froid.

Et quand l'on voudra en mettre
ſur la partie douloureuſe, il faut frot-
ter ledit Onguent dedans le creux de

la main , & ensuite l'appliquer dessus le mal.

Autre Onguent propre pour toutes douleurs internes, comme de Bras, de Jambes, & autres membres.

Prenés des violettes de Mars, que vous pillerez pour en prendre le jus, & des girofles jaunes, & mêlez le tout ensemble avec des vers de terre, puis les mettez dedans un vaisseau, & les laissez consommer ensemble, puis les prenez & les passez par un linge, & tout aussi-tost prenez des limaçons rouges, mettez dans un sachet avec une poignée de sel, & les prenez, & puis mettez dessous un plat ou terrine, pour recevoir ce qui en distillera; il faut aussi prendre du tripoly, & le piller & en prenez aussi le jus, puis en appliquez sur la partie qui souffre.

Onguent pour la teigne des petits Enfans.

Il faut prendre deux onces de l'emplâtre divinum, autant de l'emplâtre

tre de ceruse noir, en faire un spana-
drap ou toile Gauthier, avec du taf-
fetas ou du linge fort délié, & en uzer
comme s'ensuit.

Il faut de huit en huit jours razer
les cheveux, & emporter la galle de
la teigne quant & quant, & avant que
de mettre la toile faut frotter les lieux
galleux avec un peu de souphre mouil-
lé & détrempé de la salive d'un jeune
enfant qui soit à jeun, & appliquer la
toile par dessus, & couvrir le tout d'u-
ne légère callotte.

*Onguent pour faire l'Emplâtre de
Ceruse noir.*

Il faut prendre une livre d'huile
d'olive, une demi livre de ceruse de
Venise, & demi livre de cire, & la
faire cuire long-temps & à loisir en
emplâtre, sans toutefois laisser de le
remuer deux heures ou plus, jusques
à ce que de blanche elle devienne noi-
re, & s'endurcisse de dure consistan-
ce.

Autre Onguent pour faire Emplâtres
trés-excellents pour guérir toutes
sortes de playes vieilles, nouvelles,
soit de mal d'avanture ou autre-
ment.

Il faut prendre des herbes qui sui-
vent.

Quatre onces de Triapharmacum.

Deux onces d'Emplâtre de Ceruse.

Deux onces de Ceruse en poudre bien
battuë.

Deux onces de litarge d'or.

Deux dragmes de camphre.

Deux onces de cire blanche.

Deux onces de cire jaune.

De l'Huile de Petrolle demi dra-
gme.

De l'Huile d'Aspic demi dragme.

De l'Huile d'Hypericon demi dra-
gme.

Terrebentine de Venise demi li-
vre.

Toutes lesquelles choses il faut mêler
ensemble dans une phiole de verre.

Pour faire ladite composition faut fai-

faire fondre tout ce que dessus, & le laisser un peu bouillir, & puis après y mettre les poudres, & en les y mettant remuer fort, & incontinent que l'on y aura mis les poudres & qu'il aura un peu bouilly, y mettre les Huiles, & toujours remuer en les y mettant.

Il faut se donner garde quand on mettra un emplâtre sur quelque mal, que le feu n'y soit point, car on endureroit trop de mal; Aussi quand une playe est ressentie il n'y faut pas mettre dudit Emplâtre, attendu qu'au lieu d'y apporter quelque soulagement, cela feroit une douleur extrême & attireroit le sang, ains faut attendre vingt-quatre heures; & auparavant que d'y mettre l'Emplâtre l'éteuver avec du vin & de l'eau tiède & chauffer l'Emplâtre.

Autre Onguent.

Il faut avoir un quarteron de beurre de May, deux onces de cire neuve, deux onces de poix raisine, &
faire

faire bouillir ensemble dans un pot neuf, puis il faut avoir deux gros d'huile d'aspic, une once d'huile de Mille-pertuis, deux onces d'huile d'olive, demy quarteron de cervelle de cerf, une once d'huile de Baume, deux onces d'huile de terreentine, une once de jus de plantain, une onces de jus de péton, deux onces de jus de l'herbe aux Charpentiers; Il faut mettre lesdits jus tous ensemble en un vaisseau, & puis les mettre dedans le pot avec le beure, cire & poix raisine & le suif de cerf, & faire bouillir tout ensemble à petit feu jusques à ce qu'ils soient en onguent, puis l'ôter dedessus le feu tant qu'il soit un peu froid, puis y ajoûter les huiles l'une après l'autre, en remuant incessamment sans rien remettre sur le feu; Cét Onguent est très-bon à garder, pour s'en servir dans les necessitez.

Autre Onguent merveilleux.

L'on prendra les drogues qui suivent.

Qua-

Quatre onces de gomme Elemy.

Poix raisine trois onces.

Aristoloché longue une once.

Sang de Dragon deux onces.

Lesquelles on fera bien piller & passer par l'étamine, la raisine à part, puis les incorporer l'une après l'autre en douze onces de terrebentine de Venise, & la faire fondre dedans une cuillère à part, à petit feu sans fumée, en les remuant incessamment avec une spatulle de bois, & ne faut pas mettre ladite Aristoloché & le Sang de Dragon, avec la gomme Elemy, tandis qu'elle fond, puis les ôter de dessus le feu, & les remuer toujours, & quand ils seront à demy froid, y mettre l'Aristoloché & le Sang de Dragon, parce qu'il ne faut pas qu'ils soient mêlez avec la gomme Elemy; quand elles seront sur le feu, & lors que le tout sera bien incorporé ensemble, il faudra encore les mettre dessus le feu, & afin qu'il soit bien il faut le mettre dedans un bassin froid,

&c

& ensuite prenez ledit emplâtre que l'on mettra dedans une bourse de cuir.

Autre Onguent pour la Teigne.

Il faut prendre une once de poix raisine, poix noire une once, farine deux onces, le tout étant bien pulverisé le mêler avec du vin dedans un pot de terre non plombé, à petit feu, le mouvant avec une spatule de bois, cela fait, l'appliquer sur une toille neuve & la mettre sur la tête, apres avoir préalablement couppé le poil de bien prés & lavé la tête du malade de son urine chaude; il faut laisser l'emplâtre trois jours continuant comme dessus, tant qu'il ait entièrement déraciné ladite Teigne.

*Autre Onguent pour les fronces,
mamelles ou rogues.*

Prenez une once de cire neuve, une once de poix raisine, trois onces d'huile d'olive, que vous fondrez tout ensemble, avec une once terrebentine,

ne, un gros de ceruse & un gros d'encens, lesquels vous passerez dedans une étamine, pour ensuite vous en servir dans vôtre besoin.

Autre.

Prenez de la rhuë hachée & du grand plantain & racines de pareilles, de chacune une poignée, puis les pillés, & en tirez le jus, puis prenez graisse de trippes avec huile rozat mixtionnez ensemble, un peu de terrebentine & cire vierge & l'onguent sera fait, lequel sera très-bon pour toutes playes, & autres choses qui peuvent arriver à toutes personnes.

Autre Onguent propre pour toutes fistules, chancres & apostumes.

Prenez de la graisse de tesson ou chat sauvage, graisse de cerf, graisse de porc mâle, de chacune demi once, poix raisine, encens blanc, cire vierge de chacune demi once, vous pulvériserez l'encens & poix raisine, & ensuite ajoutez-les avec les graisses & cire, remuant toujours sur le feu douce-

cement; ce la fait, passez par une étamine, & ensuite mettez-le en une boëte, pour en uzer aux maladies susdites.

Autre espee d'Onguent propre pour toutes Playes tant vieilles que nouvelles.

Prenez de l'armoïse quatre ou cinq gects.

De la grande Consolide deux petites tasses.

De la petite Consolide deux tasses.

De la Betoine, racines & feüilles deux tasses.

Du Plantain long, que l'on appelle certerolle trois tasses.

De l'aigremoine quatre ou cinq feüilles.

De la Garace une branche.

Du Cerpoulet une bonne tasse.

De L'ache deux brins.

Du Soucy une petite tasse.

De L'ortie grièche deux brins.

Du chanyre deux feüilles, ou de la Graine.

De la Ronce deux feüilles.

Du

Du Persil deux brins.

Du Poliot une bonne tasse.

Toutes lesquelles herbes ainsi assemblées, faut bien laver & nettoyer & essuyer de manière qu'il n'y ayt point d'eau & puis les broyer bien fort en un mortier avec une chopine de bon vin blanc, & les passer par une étamine, & faire boire de ce breuvage au blessé deux doigts en un verre, deux fois par jour au matin & au soir, une heure devant souper, si l'on veut on peut le prendre avant disner, & il faut bien nettoyer la playe avec du vin blanc tiède, & mettre sur le mal une feüille de choux rouge un peu chauffée, qu'elle ne soit ny verte ny seche, & que le blessé se garde de manger de grosses viandes.

Autre Onguent qu'il faut faire au mois de May.

Prenez de la Etoine, de la Verveine, de la Pimpernelle & de l'aigremoine, de la faba inversa, bursa pastoris, de la grande consolide une poignée,

gnée de chacune herbe , & puis les lavez très-bien , ensuite les épreignez en sorte qu'il n'y demeure point d'eau , puis les broyez ensemble dans un mortier , puis les mettez en un grand pot de terre neuf , & y mettez trois pintes de bon vin blanc , & faites bouillir tout cela dedans ledit pot bien feillé & couvert , tant qu'il soit réduit à plus de la moitié , puis l'ôtez hors du feu & le laissez refroidir jusques au lendemain , puis prenez une once de mastic en poudre bien nette & purifiée , huit onces de cire vierge , une livre de poix blanche bien nette , & les fondez toutes ensemble , puis les passez par une toille bien nette , en après prenez vôtre pot & le mettez au feu tant que la décoction soit bien chaude , sans bouillir , puis coulez vos décoctions par une étamine neuve , ou serviette qui soit bien nette & purifiée , puis à petit feu mettez vos décoctions en une poëlle blanche par petits loppins en remuant fort ,
tant

tant qu'il soit fondu, puis mettez le mastic remuant toujours sur petit feu autant de temps que l'on seroit à dire un *miserere mei Deus*, & puis l'ôtez hors du feu, & ayez une demi livre de terrebentine, & mettez dedans en mouvant bien fort tant qu'il soit refroidy, & du lait de nourrisse d'un fils, & mælez le tout ensemble, & vôtre onguent sera fait,

CHAPITRE XV.

Contenant la manière de faire de très-excellentes Eaux, propres pour toutes fortes de choses généralement.

Eau tres-bonne propre pour nettoyer le Cœur, pour se préserver de la Peste, & pour aider les Femmes qui sont prêtes d'accoucher.

POUR faire une pinte de cette eau, il faut prèdre deux poignées de Mère-
ve-